

pour lui préparer sa route, pour distribuer à son peuple la science du salut et procurer la rémission des péchés".

De tous côtés, les Juifs, qui envisageaient toujours l'œuvre rédemptrice au point de vue purement humain, se demandaient avec anxiété : "Ce que serait cet enfant". On sentait la main de Dieu sur lui, et peut-être rêvait-on déjà de relèvement matériel et de restauration dans le pays. Mais on se gardait bien de le crier sur les toits : Jérusalem était trop près, avec son roi ombrageux, servi par des espions sans nombre. Et l'on se contenta d'attendre avec la résignation fatiguée qui était devenue la vertu par excellence de la Judée, depuis que le dernier monarque de son sang s'était couché dans la tombe.

Plus tard au seul nom de Jean, que porta d'abord l'enfant, on a accolé le surnom de Baptiste, à cause du baptême qu'il conféra à ses disciples pendant trois ans et particulièrement à Notre-Seigneur.

— (c) —

III

Saint Jean-Baptiste dans le désert. — Sa vie pénitente. — Les sauterelles comme nourriture. — Mort de son père.

De l'an 1 avant J.-C. à l'an 20 après J.-C.

Saint Jean-Baptiste n'avait pas vu la fin de sa première année que des sicaires vinrent audacieusement en réclamer la tête, au nom du roi Hérode, pour le massacre général des saints Innocents.

Avant l'arrivée des cruels exécuteurs, la mère affolée avait saisi l'enfant et fui dans la profondeur du désert voisin sans prévenir son époux du lieu où elle arrêterait ses pas.